

## Hildegarde de Bingen

### Abbesse compositeur et visionnaire (1098 - 1179)

Hildegarde était la dixième enfant d'une grande famille, ses parents très croyants la consacèrent au Seigneur dès son plus jeune âge, en application de la règle de l'Ancien Testament : tu donneras à l'Éternel un dixième de tout ce qui t'appartient.

C'est vers l'âge de 8 ans que la petite Hildegarde entra au couvent des Bénédictins de Disi Bodenber, d'abord pour son instruction puis pour y prendre le voile dès l'âge de 14 ans sous la tutelle de la Mère supérieure Jutta De Sponheim. Elle prononça ses vœux définitifs à la mort de Jutta De Sponheim et devint la Mère supérieure du couvent à l'âge de 38 ans. C'est à 43 ans que commencèrent « ses visions », qu'elle décrit dans un grand livre qui comporte l'intégralité de son œuvre et qui reste soigneusement conservé dans la bibliothèque régionale de Hesse à Wiesbaden. Cette œuvre exceptionnelle écrite sur des parchemins de 50 cm de hauteur est scellée par des ferrures d'acier et pèse plus de 50 kg.

Hildegarde recevait des visions prophétiques ainsi que des visions concernant les grands personnages de son temps. Elle diffusa ces messages de l'au-delà non seulement dans son entourage mais les expédia à Bernard De Clairvaux pour lui demander son avis. Bernard lui répondit que ses visions étaient une grâce du ciel, donc une manifestation de l'Esprit Saint et qu'il fallait continuer à les publier.

Hildegarde soutenait en particulier que l'esprit de la femme est en tous points comparable et égal à celui de l'homme. Ces déclarations lui avaient attirées les bonnes grâces du peuple, mais n'avaient pas manqué de choquer des hauts membres du clergé de Mayence et même la noblesse masculine allemande de l'époque.

Le 13 janvier 1148 lors du grand synode allemand de Trèves, présidé par le Pape Eugène III en personne, on demanda au Saint-Père ce qu'il pensait des visions de la Mère Supérieure Hildegarde.

Or, devant toute l'assemblée réunie le pape prit entre ses mains un extrait des écrits de

l'abbesse. Quelques mois plus tard Hildegarde reçut une lettre du Pape qui lui écrivait notamment :  
« Dieu nous accorde des grâces qui sont notre joie et notre bonheur, mais à quoi serviraient-elles si ne nous savons pas nous en servir ? Ecrivez donc ce que l'Esprit de Dieu vous inspire. »

Sa réputation dépassa désormais les frontières de l'Europe.

Des années passèrent et Hildegarde composa plus de 77 symphonies répertoriées qu'interprètent encore de nombreuses bénédictines aujourd'hui. En femme accomplie Hildegarde était également Maître dans la médecine psychosomatique et l'art de guérir par les plantes, elle soignait à la fois les corps et les âmes en initiant ses nonnes à la gravure, à l'écriture, à la reliure, aux chants et à la science, domaine généralement réservé aux hommes !

Trois siècles avant Léonard de Vinci, Hildegarde avait déjà dessiné une de ses visions : l'homme aux six mains au cœur du Cosmos. Elle affirmait que toutes les créatures de Dieu sont parties intégrantes du Cosmos et que tout péché fait du mal non seulement à Dieu mais également à tout le Cosmos.

Hildegarde approchait ses 79 ans, lorsqu'en 1177 un conflit l'opposa à l'archevêché de Mayence au sujet d'un noble excommunié mais qui avant de mourir aurait fait pénitence et se serait confessé en demandant le pardon de ses péchés.

Intervenant dans les discordes entre États, c'est un rôle de pacification que joua Hildegarde. Conseillère et médiatrice, elle dispensa ses sages conseils empreints de discernement et contribua à éviter aux peuples d'Europe plusieurs conflits.

